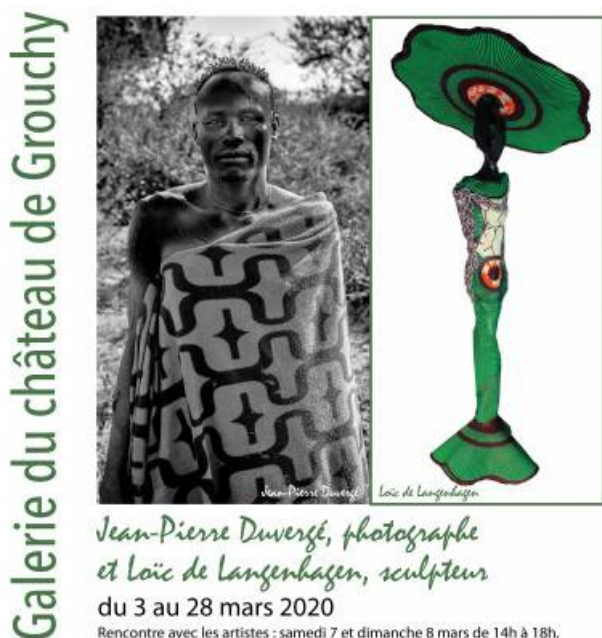


Jean-Pierre Duvergé, photographe & Loïc de Langenhagen, sculpteur

Exposition du 3 au 28 mars 2020

Pour cette 276e exposition, la galerie de Grouchy accueille un duo d'artistes créé pour l'occasion : le sculpteur, Loïc de Langenhagen, et le photographe, Jean-Pierre Duvergé.



Loïc de Langenhagen

Originaire de Normandie, Loïc de Langenhagen réside aujourd'hui à Saint-Germain-en-Laye. Il exerce depuis dix ans le métier de maquilleur professionnel pour la mode, le cinéma et l'univers de l'esthétique, et son envie artistique est née avec la manipulation des couleurs, de la matière, et des techniques de superpositions. Peu à peu sa passion l'amène à travailler d'autres modes d'expression : la peinture dans un premier temps, puis la sculpture, inspirée des œuvres de Picasso ou Niki de Saint Phalle...

En 2017, il perfectionne sa technique de la sculpture au cours d'un stage avec l'association artistique de Marly-le-Roi et sa créativité s'étoffe sans cesse depuis... Sélectionné pour « Sculptures en l'Île » d'Andrézy en mai 2019 (un incontournable rendez-vous des sculpteurs en Île-de-France) ; et par ailleurs, il a été repéré pour participer au Prix Emilios Coukidis de Rueil Malmaison en décembre 2019 : encore une marque de reconnaissance confirmant le nom que l'artiste s'est fait dans le monde de la sculpture.

Son inspiration se mobilise principalement autour de la représentation de la femme, qu'il livre en un geste artistique stylisé et puissant. En la positionnant toujours debout, droite, les mains le long du corps en symbole d'une discipline exemplaire, il évoque son rôle essentiel dans la société. Plus d'une quinzaine de sculptures évoquent ainsi cette « déesse », pour laquelle s'alternent les jeux de courbes - selon les perspectives - , et les contrastes - selon les matières - : marbre, résine époxy, socle en chêne vernis, ou encore, textile...

Une place d'honneur est réservée à l'une d'elle, qui mesure 1,90 m. Revêtue de tissus wax, ce tissu traditionnel africain éclatant de couleurs. Elle domine la galerie et affirme sa présence inscrite dans l'histoire de l'humanité, et à la fois, éminemment contemporaine.

D'autres, plus petites, ont l'élégance chatoyante d'effigies de la mode. Pour cette exposition, chacune de ces déesses est accompagnée d'un croquis qui la représente, rappelant ceux des stylistes. D'autres encore, des silhouettes longilignes inspirées de Giacometti, sont des résines peintes en noir qui représentent des « chamanes » : des guérisseuses reliées à l'esprit sacré de la forêt dont elles sont les gardiennes.

Leur présence souvent teintée d'Afrique, résonne avec les portraits éthiopiens du photographe Jean-

Pierre Duvergé.

Jean-Pierre Duvergé

La galerie présente les grands portraits photo noirs et blancs de l'artiste, qui ont la faculté d'ouvrir le regard et les âmes sur la richesse des différences.

Bordelais d'origine, c'est pour saisir la beauté de la mer qu'il apprend la photo (argentique à l'époque), en autodidacte. Embauché en 1970 par le quotidien Sud-Ouest pour couvrir la Coupe de l'Amérique, il y déroule toute sa carrière à l'instinct : journaliste, chef de publicité, directeur de clientèle et même chasseur de têtes.

Ce dernier métier présage d'ailleurs ce qui se passe à l'heure de la retraite. En effet, lors d'un voyage en Inde avec son épouse, il est littéralement fasciné, non pas par les paysages, mais par les visages des individus croisés çà et là.

De retour à Cergy, où il réside depuis 1981, c'est la révélation : il peut satisfaire sur le territoire cergy-pontain, grâce à la diversité de sa population, cette soif du portrait : « le plus beau paysage au monde », comme il l'appelle ! C'est ainsi que débute la série « Cergy's Faces », qui comprend 1200 portraits aujourd'hui, et qui aura été exposée dans la plupart des villes et lieux culturels de l'agglomération.

À Osny, les portraits faits en 2017, avaient été exposés devant la médiathèque, et l'année suivante, sur la façade et dans château de Grouchy. Au total, 50 portraits d'osnysois qui garderont un souvenir formidable de cette expérience.

Il participe à de nombreux festivals de photographies en France et à l'étranger, comme en Malaisie, en Belgique ou aux Etats-Unis. Il a été nommé au Zénith photo awards de Berlin en 2017, et a reçu en 2019 la médaille de bronze à l'International Foto Awards de Tokyo, ainsi qu'une mention d'honneur.

Les prises de vues et les tirages de Jean-Pierre Duvergé ont l'objectif de faire ressortir l'âme de ses modèles, inscrites dans chaque ride, chaque cicatrice, chaque sourire et quel que soit leur âge, leur sexe et leur condition sociale. Il magnifie le regard bien sûr, mais aussi les vêtements, bijoux, ou maquillages traditionnels portés par vos modèles, en mettant autant de respect dans le traitement des portraits en Inde, en banlieue parisienne ou en Caroline du Sud...

Son travail est un hymne à la différence des cultures, au sein d'une humanité universelle...





